

L'écho de Doutchi

N° 43 - mai 2017



Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY –
Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

LE POINT SUR LES DIFFERENTS CHANTIERS EN COURS

La visite au Niger de notre président Jean-Louis Boy-Marcotte du 4 au 14 mars 2017 a permis de faire le point sur l'avancement de la 1^{ère} tranche (avril 2016-avril 2017) de notre programme de 3 ans qui a pour thème "La sécurité alimentaire à Dogondoutchi". Il a permis d'échanger sur les actions culturelles et sur les actions qui démarrent (cuisine au gaz et planning familial) et actions futures.

AGRICULTURE

L'objectif est de développer le maraîchage par irrigation à partir de forages profonds mais aussi de continuer à soutenir l'amélioration des techniques culturales du mil afin d'augmenter la production de cet aliment de base et source de revenu pour les agriculteurs. Ce projet est cofinancé à parité par l'AFD (Agence Française de Développement) et l'État nigérien. De plus, ASF-Suisse (Agro sans frontières), représenté par Robert Girardet contribue à hauteur de 15% et apporte son expertise dans la culture, la conservation et la commercialisation de la pomme de terre. Il travaille en étroite collaboration avec le FCMN (Fédération des Coopératives Maraichères du Niger) et avec nous pour le suivi du projet. Le bilan de cette mission de mars permettra de débloquer le financement de la 2^{ème} tranche (2017-2019).

Maraîchage

Au cours de cette mission de mars 2017, les visites sur le terrain ont permis de constater l'achèvement de la première tranche du programme qui comportait deux volets : 1) la réhabilitation des deux périmètres de maraîchage existant autour de la mare Tapkin Saw (8 et 9 ha), cultivés par 110 maraîchers, en réalisant deux forages connectés à un réseau d'irrigation de type californien et 2) la construction d'un local réfrigéré pour le stockage de 100 t de pomme de terre.



La Foreuse



Les tubes et crépines

Les efforts conjugués des autorités, des **services** départementaux, d'hydraulique et du génie rural de Dogondoutchi, coordonnés par le maire et les deux agents locaux de notre partenaire habituel, le RAIL, (Réseau d'Appuis aux Initiatives Locales) ont conduit à la réalisation cette année 2016-2017 de deux forages à 180m de profondeur avec un débit de 25m³ /h disponible 12 mois/12.



Les outils de forage

Les deux premiers sites (17 hectares) ont été équipés de réseaux de distribution d'eau enterrés fournissant une bouche d'arrosage à chaque parcelle de 0,15 ha. Les deux périmètres ont été aussi entourés par de solides clôtures contre les animaux.



L'eau arrive!



La clôture à toute épreuve

La mobilisation de la Fédération des Coopératives Maraichères du Niger (FCMN) sous la tutelle d'ASF-Suisse dont la totalité de la contribution financière a été apportée dès le départ, a permis la construction d'un magasin de stockage réfrigéré (15-16°) d'une capacité de 100 t, dès juin 2016. Grâce à ce local, il est

possible d'étaler les ventes et de mieux rémunérer les producteurs. Toutefois, la première campagne de stockage de 70 t montre que les producteurs ont besoin d'une formation technique pour obtenir une meilleure qualité de conservation des pommes de terre.



Les deux halls de stockage



L'intérieur du stockage



2 Générateurs de secours

Il est apparu nécessaire de séparer entre les partenaires les rôles de production et de commercialisation afin de limiter les risques financiers. L'intégration dans le projet du second local qui a été construit hors projet est en discussion.



Réunion de concertation FCMN-Producteurs

Une convention a été signée : la FCMN prend en charge la gestion du stockage et de la commercialisation, donc les risques financiers associés ; en échange, les producteurs bénéficient d'un prix avantageux de

250 CFA/kg payé à la récolte des pommes de terre. Ce prix a été négocié avec le groupement des producteurs (photo ci-contre).

Champs pilotes de mil

Des problèmes avaient été enregistrés les années précédentes en raison des impayés d'un gros acheteur de la récolte en 2014. Ceci avait entraîné le non-remboursement par certains agriculteurs des prêts de semences et d'engrais et une absence de possibilité d'emprunt les années suivantes. La dette de l'acheteur indélicat n'a finalement été remboursée qu'en 2016, ce qui a gravement perturbé le déroulement du programme. Depuis la situation a commencé à se régulariser. Les 13 agriculteurs qui avaient remboursé leurs prêts ont eu des rendements exceptionnels grâce à des conditions climatiques favorables et à la mise en œuvre de composteurs financés par l'association. Ils ont suppléé partiellement le manque d'engrais. Les responsables du RAIL à Doutchi,

Souley et Issaka, vont reprendre le suivi des opérations à l'aide des fonds de l'AFD qui doit permettre en juin 2017 d'associer au programme plus de 80 producteurs supplémentaires pour un hectare chacun, dans deux nouveaux villages, tout en rétablissant le fonctionnement antérieur dans les 5 villages déjà bénéficiaires. En tenant compte des difficultés passées, il est prévu de renforcer les capacités des Organisations Paysannes, en organisant différemment le système de prêts. Un contact est pris avec la Fédération des Unions et Groupements des Producteurs de mil du Niger (FUGPN) pour s'adosser, comme pour les maraichers, à une structure coopérative aux bases plus larges afin d'assurer une meilleure stabilité financière aux producteurs.

DANS LE DOMAINE CULTUREL ET EDUCATIF

Les échanges entre les classes jumelées se poursuivent avec succès, mais il est très difficile pour les enfants de Doutchi de s'exprimer personnellement dans une langue qui leur est tellement étrangère. Néanmoins, Jean-Louis Boy-Marcotte a visité les classes jumelées dont celle d'Haoua venue à Orsay en novembre dernier, les échanges avec les enfants ont été très vivants.

- l'action "Lire pour le plaisir" : une malle (différente) arrive dans chaque école primaire



une fois par trimestre, sous la responsabilité du directeur. Le budget alloué par l'Association permet le renouvellement et la réparation des livres. Dans le secondaire, le système est à améliorer.

- Il nous est demandé une aide pour la formation des enseignants du secondaire. Les difficultés dans le domaine éducatif tiennent surtout au manque de formation des enseignants. Beaucoup sont des contractuels que l'État change souvent d'affectation et ne paie pas régulièrement ce qui entraîne des grèves fréquentes.

PROMOTION DU PLANNING FAMILIAL DANS LES VILLAGES DE LA COMMUNE URBAINE DE DOGONDOUTCHI

En accord avec la politique de l'Etat nigérien de faire de la réduction de la natalité et de la maîtrise de la démographie sa priorité, **la mairie de Dogondoutchi est porteuse du projet de mise en place de moyens d'information de la population sur le contrôle des naissances et les moyens de contraception**, avec l'appui des structures médicales (hôpital, centres de santé intégrés, cases de santé) sensibilisées à cette problématique.

En effet, les chiffres parlent d'eux-mêmes : le taux de fécondité au Niger est de 7,6 enfants par femme, la moitié des femmes sont mères avant 18 ans, 30% sont mariées avant 15 ans.

- *L'augmentation de la population (5M en 1970 à 17M en 2012) supérieure à la croissance économique et l'essentiel du développement absorbé par cette démographie galopante,*
- *les traditions ancestrales des unions enfantines imposant de prouver sa fécondité dès la première année et s'opposant à la contraception,*
- *les nombreuses complications liées aux grossesses précoces : décès de la mère et de l'enfant, fistules, incontinence, stérilité,*
- *l'incapacité de nourrir et d'éduquer ces familles nombreuses,*

ont déclenché depuis plusieurs années, de la part du gouvernement nigérien, des structures de santé, des chefs coutumiers l'amorce d'une évolution des traditions familiales en poussant à la maîtrise de la croissance par le contrôle des naissances avec l'appui de partenaires comme Le Fonds des Nations-Unies, d'ONG, d'Associations...

Il y a donc urgence à participer à l'aide à l'évolution des comportements, notamment chez les hommes, à développer dans les villages l'accès des femmes à l'information et



aux moyens de contraception pour une amélioration de leur santé, de celle de leurs enfants et leur permettre d'être maîtresses de leur vie en contribuant au développement économique et humain.

C'est pour cette raison que **l'Association Échanges avec Dogondoutchi-Niger** a décidé, en partenariat avec **l'Association Tarbiyya Totali**, d'appuyer le projet par la mise en place d'une animatrice qui interviendra (dans un premier temps sur une période de 1 an) sous forme de causeries dans les villages auprès des femmes, des jeunes filles et des hommes. L'animatrice identifiera à travers ces groupes une ou des femmes qui, une fois formées, seront l'appui et le relais de l'animatrice principale.

Le montant du projet est de 4000€ pour 1 an, réparti par moitié entre l'AECIN et l'Association Échanges avec Dogondoutchi.

**Vos cotisations (20€) ou vos dons nous aident dans nos actions, les envoyer à :
Trésorier de l'Association, Richard Cizeron, 3 cours du four 91 190 Gif-sur-Yvette**